

Hommage à notre ami Charles Barbanès, alias CRIL 17, décédé hier soir

écrit par Christine Tasin | 22 novembre 2018



L'épouse de Charles vient de me prévenir. Cet ami, que je n'avais rencontré pourtant physiquement qu'une seule fois, m'était cher, et précieux. Il nous faisait l'honneur d'être un commentateur assidu de *Résistance républicaine* et il nous a fait plusieurs fois le plaisir d'écrire chez nous, d'écrire pour nous, et nous nous apprécions énormément.

Tout vous séparait, pourtant, diront certaines mauvaises langues. Charles était royaliste convaincu et moi je suis une fervente républicaine.

Et alors ? L'amour de la France nous unissait. Un amour absolu, entier ; qu'importe que celui qui nous dirige soit un roi ou un Président pourvu qu'il n'ait en tête que le bien de son pays et de ses concitoyens/sujets... La res publica « le bien commun » nous servait de sauf-conduit dans les méandres de l'histoire et des types de gouvernement. Le dégoût devant le marasme de nos dirigeants de ces dernières années, devant leurs trahisons, la lutte contre l'islamisation et l'invasion migratoire nous unissaient étroitement. Il me faisait l'honneur de m'appeler « *La Dame blanche de la République* » (

quel hommage de la part d'un être aussi exceptionnel) et nos échanges pleins d'humour, d'esprit et de respect réciproque vont me manquer.

Nous l'avions rencontré pour la première – et hélas dernière fois – l'année dernière, près de Nantes, où Pierre et moi étions invités à participer à une journée dédiée aux livres, organisée par Chiré, *Diffusion de la Pensée Française*. Un homme affable, courtois, avec du savoir-vivre, une érudition incroyable... Il était accompagné de son épouse, tout aussi délicieuse, à qui nous pensons très fort devant la perte immense qu'elle vient de subir.

Charles avait un combat, essentiel à ses yeux, réhabiliter la vérité historique sur Louis XVII. Il avait écrit « *Louis XVII Autopsie d'une fausse vérité* »

Dix-sept ans après la publication des résultats des analyses de l'ADN mt d'un prétendu cœur de Louis XVII, inhumé le 8 juin 2004 dans la Basilique Royale de Saint-Denis, les fouilles réalisées en 2004/2005, dans le cimetière Sainte-Marguerite, par l'INRAP (Institut National des Recherches Archéologiques et Préventives), vont-elles provoquer la remise en question de la solution de l'énigme Louis XVII communément admise aujourd'hui ?

Construit sur l'ensemble des travaux de la Commission du Vieux Paris, et à la lumière d'une interprétation inédite d'une découverte de M. Jean-Pierre Babelon, publiée en 1979/1980, ce livre propose la solution de l'énigme du cimetière Sainte-Marguerite, grâce aux archives que M. Christian Crépin a mises à la disposition de l'auteur. Ce n'est pas Louis XVII qui est mort au Temple le 8 juin 1795, ni auparavant, selon une thèse validée par l'Académie Française, mais un jeune adulte de 18 ans environ, qui y a été inhumé sous le nom de Louis Charles Capet.

Si la connaissance de la vérité historique sur le destin de Louis XVII intéresse le destin de la France, l'Université pourra-t-elle ignorer encore longtemps toute recherche pertinente sur la plus fascinante énigme de son Histoire ? Après les dernières communications scientifiques du Professeur Gérard Lucotte, c'est désormais la question posée par cette réédition très enrichie de la première édition de 2015, restée sans réfutation connue.

<http://www.chire.fr/A-192819-charles-barbanes-1946-2018.aspx>

Charles restera dans nos mémoires comme le modèle du Français d'origine, « de souche », pétri d'antiquité et d'histoire, bien élevé, courtois, attentif aux autres, un homme du siècle de Louis XIV égaré au milieu de la dégénérescence macronienne... Il n'aura pas vu la Reconquista, et cela me serre le coeur...

Toutes nos pensées à sa famille et à ses nombreux amis.